

Atlas hydroclimatique du Québec méridional 2015

Faits saillants

L'Atlas hydroclimatique 2015 présente une synthèse des conséquences des changements climatiques sur le régime hydrique du Québec méridional. Destiné aux acteurs de l'eau, il a pour but de soutenir l'adaptation de leurs pratiques de gestion.

À l'horizon 2050, les principales conclusions permettent de prévoir que :

- Les étiages seront plus importants en été, ce qui augmentera la pression exercée sur l'approvisionnement en eau, les écosystèmes aquatiques et diverses activités récréatives;
- Les crues seront plus intenses à l'été et à l'automne, favorisant l'érosion des berges, les inondations subites, le rejet d'eaux usées par surverse et le lessivage des sols, ce qui aura un impact sur la qualité de l'eau;
- Le cycle de l'eau sera globalement modifié et présentera une hydraulité plus forte en hiver, plus faible en été et plus forte au nord du territoire, ce qui affectera la production hydroélectrique.

Fondé sur des pratiques de modélisation reconnues par la communauté scientifique, l'Atlas hydroclimatique 2015 couvre désormais la Gaspésie, la Côte-Nord ainsi qu'une portion de la Jamésie. Il intègre également la plus récente génération de simulations du climat proposée par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC).

L'eau est une richesse inestimable qu'il faut protéger, et encore plus aujourd'hui, car les défis associés à la conciliation des usages de l'eau s'amplifieront avec l'effet des changements climatiques. Dans ce contexte, le gouvernement du Québec a la responsabilité d'assurer une gestion durable des ressources en eau de son territoire. Avec la mise en œuvre du Plan d'action 2013-2020 sur les changements climatiques (PACC 2013-2020), il cherche à renforcer la résilience de la société québécoise à l'égard de la variabilité hydroclimatique.

Au cours des prochaines années, le ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MDDELCC) poursuivra son effort d'analyse afin de renforcer la validité scientifique attribuée au signal de changement des extrêmes hydrologiques. Il souhaite également cerner plus précisément les besoins des acteurs de l'eau afin de leur apporter un soutien de plus en plus efficace dans leur démarche d'adaptation aux changements climatiques.